

RAPPORT: Commission sur la diversité culturelle du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick

Soumis par: Le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick

Date: 7 juin 2016

La Commission sur la diversité culturelle du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick a été conçue dans le but de continuer de travailler sur les actions opérationnelles détaillées par la direction du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick dans le Plan stratégique 2013-2018. La Commission était composée d'artistes provenant de divers contextes culturels, de représentants d'organismes artistiques et culturels, de représentants de sociétés multiculturelles, de représentants de départements culturels au niveau fédéral et provincial, et de membres du personnel d'**artsnb**. Le but des réunions était de stimuler des discussions portant sur des questions évoquées par une diversité accrue dans la population du Nouveau-Brunswick, et de déterminer des stratégies en vue d'encourager la compréhension et l'appréciation des cultures diverses de la province, ainsi qu'une inclusion accrue quant à celles-ci dans la vie publique.

FORMAT

Le format retenu par la Commission sur la diversité culturelle était pour une série de trois réunions prenant place dans le cadre de l'exercice financier 2015-2016 à Dieppe, Saint-Jean et Fredericton.

Première réunion 4 décembre 2015 Centre culturel de Dieppe Dieppe, NB	MATIN Suivant une cérémonie de prière et de purification en ouverture, dirigée par Natalie Sappier, les participants de la réunion ont participé à l'exercice de couvertures KAIROS, avec Christina Dunfield du comité mennonite central du Canada, codirigé par Natalie Sappier (Samaqani Cocahq). L'exercice (http://www.kairoscanada.org/what-we-do/indigenous-rights/blanket-exercise) est souvent utilisé par des départements gouvernementaux fédéraux pour la formation psychosociale du personnel, en ce qui concerne les droits et les questions relatives aux peuples autochtones. Une traductrice (Marie-Claude Hébert) était présente pour faire la traduction du texte pour que l'activité puisse prendre place dans les deux langages officiels. Il y a quinze ans, la Coalition pour les droits des autochtones a travaillé avec des aînés et des enseignants autochtones pour développer une façon d'apprentissage interactive pour l'histoire que la plupart des Canadiens n'apprennent jamais. L'Exercice des couvertures en fut le résultat.
--	---

	APRÈS MIDI Le « cercle de la parole » a duré tout l'après-midi. Les autres points de l'agenda ont dû être reportés à la prochaine réunion. L'exercice du matin fut angoissant pour plusieurs des participants; en particulier pour ceux provenant de pays partageant ce type d'histoire coloniale. Chacun des participants a eu l'occasion de partager ce qu'ils ont appris ou retenu de cet événement, ainsi que leurs perspectives uniques de la société diverse qui existait sur l'île de la Tortue avant le contact avec les colons, et de tout ce qui s'est passé depuis, nous rendant au contexte culturel divers que nous vivons présentement. Nous avons terminé la journée avec une chanson en cercle et une chanson par Natalie Sappier.
Deuxième réunion 25 janvier 2016 Centre culturel de Saint-Jean Saint-Jean, NB	MATIN Suivant une prière d'ouverture offerte par Natalie Sappier/Samaqani Cocahq, et un tour de table de présentations, des présentations de programmes ont été offertes par : • Conseil des arts du Nouveau-Brunswick (Joss Richer) • Tourisme, Patrimoine et Culture (Bunthivy Nou) • Conseil du Canada (Monique Léger et Christian Mondor) • Patrimoine Canadien (Jean-Claude Leblanc, Stéphanie Brunet-Langis) • Fondation Sheila Hugh Mackay (Kathryn McCaroll) On a présenté dans chaque cas un regard général à la programmation, suivi par une emphase, dans certains cas, sur les changements effectués sur les critères des programmes pour soutenir l'équité culturelle et les occasions spécifiques à celle-ci. APRÈS-MIDI En petits groupes, on a discuté des sujets suivants : • Quels outils, supports, et structures de programmation sont nécessaires pour soutenir une expression accrue des diverses cultures? • Comment l'augmentation d'une expression culturelle diverse contribuera-t-elle à un sentiment d'appartenance, d'acceptation et de compréhension mutuelle accru au Nouveau-Brunswick? Chaque groupe a eu la chance de partager leurs découvertes, suivi par une discussion de clôture.

Troisième réunion 4 mars 2016 La Station Fredericton, NB	MATIN Suivant une cérémonie de prière et de purification en ouverture, dirigée par l'aîné George Paul de la communauté Metepenagiag, et un tour de table de présentations, les participants se sont formés en groupes pour discuter les buts suivants tirés de la dernière réunion : • Identifier des buts à court terme qui sont réalisables avec le système en place. • Identifier des buts à long terme qui pourraient nécessiter un ajustement du système en place. • Stratégies pour inclusion (incitatifs, administration, visibilité accrue, diversité critique sur jurys, recrutement, etc.) • Éducation (sensibilisation, éducation des éducateurs/personnel, ressources pour protocoles autochtones et culturels, etc.) • Programmation réactive (mouvements sociaux, changements démographiques, etc.) • Promotion et célébration • Ressources nécessaires pour succéder APRÈS-MIDI En après-midi, le groupe a travaillé envers la détermination de points qui pourraient aider à formuler les débuts d'un plan d'action.
---	--

DÉCOUVERTES : STRATÉGIES POUR INCLUSION

Incitatifs

- Un des grands défis est l'injection de diversité, y compris le défi d'apporter des membres de notre propre communauté à la table. Une partie de la solution est que ça devient la responsabilité de l'organisation qui finance d'avoir un critère d'engagement et d'inclusion.
- On a suggéré lors d'une conférence à l'Université de Moncton la création d'une bourse pour étudiants Mi'kmaq pour en attirer davantage à l'université. Ils se disent peut-être seulement anglophones, mais il faut donner des incitatifs.
- L'emplacement stratégique de personnes de diverses cultures dans l'environnement universitaire pourrait entraîner une inscription plus diverse aux programmes universitaires.

Mesures administratives

- Une barrière potentielle au financement dans les arts est la complexité du processus de demande. Plus de rayonnement pourrait être requis pour assurer

une sensibilisation accrue quant aux ressources de financement pour l'art, et aussi pour offrir de l'aide au monde à s'accoutumer au processus de demande potentiellement aliénant.

- Il y a peu de signalisation au Nouveau-Brunswick qui comprend les langages autochtones. La première chose qu'on peut faire ici au Nouveau-Brunswick pour signaler une société inclusive et une invitation aux nouveaux arrivants, serait de montrer qu'on est inclusif des premiers langages et des premiers peuples.
- Des fonds dédiés à la traduction aux langages mi'kmaq et malécites doivent être faits disponibles, pareils qu'on a pour l'anglais et le français. Quand le monde voit leur langue maternelle en écrit, ça leur donne une validité et renforce la valeur de leur langage, donnant un incitatif à apprendre la langue.

Interventions stratégiques

- La stratégie pour l'inclusion au niveau du gouvernement fédéral est intéressante, car ils n'ont pas effectué d'initiatives stratégiques pour attirer plus de femmes aux politiques, ils ont simplement formé un cabinet moitié femmes, moitié hommes, composé de personnes qualifiées de diverses cultures. Cette stratégie s'applique partout à la diversité, il faut tout simplement prendre une décision et en agir dessus.
- C'est parfois difficile de rassembler le monde, mais on ne peut pas développer le niveau de confort sans se mettre un peu mal à l'aise. Il faut se préparer à ressentir un peu de malaise, et ensuite le franchir.
- Il y a une gêne quant aux gens qui désirent travailler avec les groupes autochtones; cette gêne continuera à moins que nous poussions pour plus de collaborations.
- La politique acadienne pour la langue française a manqué une opportunité pour une inclusion plus dynamique (groupes francophones non acadiens marginalisés). Quand on est au développement de stratégies au NB, une approche inclusive dans le dialogue est nécessaire afin de découvrir ce qu'on manque à la stratégie et d'y intégrer.

L'art dans les initiatives envers l'éducation et la sensibilisation

- Il y a une gêne, causée par les sentiments de culpabilité coloniale, quand le monde désire travailler avec les groupes autochtones; pour la surmonter, on doit pousser envers la collaboration. On doit pouvoir offrir un service, y inclut la distribution de protocoles, pour montrer comment faire.
- Il faut créer de nouvelles occasions pour la collaboration à travers les rassemblements, les ouvertures, et en particulier les environnements d'apprentissage.

- Suivre l'exemple du Conseil des arts du Canada en offrant des incitations; l'inclusion de voix plus diverses dans l'écosystème artistique, au but de recevoir des bourses.
- Cette année nous avons plus d'enfants immigrants que jamais au Nouveau-Brunswick, par contre nous ne voyons pas assez d'enseignants d'origines culturelles diverses – c'est extrêmement important pour que les enfants puissent se reconnaître dans leur milieu d'apprentissage et en se développant leur identité.
- Les programmes d'immersion (AN/FR) pour les enfants immigrants devraient être plus longs en durée.
- L'art nous aide à traverser l'inconnu pour en faire familier; elle nous offre un foyer et un espace pour développer la compréhension mutuelle, l'acceptation et l'appartenance. Ce sont les universaux de l'expérience humaine qui résonnent avec le monde, qui creuse envers quelque chose de plus profond, même quand la matière est spécifique.
- L'histoire des noires (parmi autres histoires diverses) est rarement discutée en école; l'art est un médium pour qu'on puisse raconter cette histoire. Sinon avec les arts (littérature, arts visuels, musique, danse, théâtre, etc.), comment pourrions-nous alors partager les histoires et les perspectives diverses avec nos enfants?
- L'art peut fonctionner comme médium pour connecter le monde.
- L'art est important non seulement pour créer de la beauté, mais pour développer la patience et la discipline.
- Il y a un besoin pour davantage d'ateliers et d'occasions pour l'éducation au sujet des pratiques artistiques autochtones qui font la connexion entre le traditionnel et le contemporain de façon respectable.

PLAN D'ACTION pour le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick

Buts à court terme

OPÉRATIONS

- Impliquer activement des intervenants divers dans les réunions et les procédures juridiques reliées à la programmation des arts et culture.
- Assurer que la **Commission sur la diversité culturelle du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** continue à se rencontrer, même si seulement deux fois par année. Il faut avoir une continuité pour assurer que des mesures de suivi soient prises et que la commission ait du succès.

- Le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** peut faire la révision des critères de programmation pour assurer l'inclusion partout que possible, même si simplement dans la déclaration de qui qui soit admissible aux programmes.
- Organisations par le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** de rassemblements d'artistes locales en vue de partager des œuvres par des artistes divers, d'ouvrir les yeux et les esprits, d'apprendre, et de renforcer la communauté artistique. Coéduquer et réduire l'isolation.
- Le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** peut revoir ses critères pour le programme de Documentation; les coûts d'imprimerie et de production sont parmi les plus élevés, mais ne peuvent être financés sous cette bourse. Pour la visibilité accrue d'une diversité d'artistes, le produit imprimé est nécessaire.
- Un programme de sensibilisation au but d'améliorer la compréhension du grand public de la valeur de l'art et de son rôle dans la société pourrait être organisé par le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick**.
- Éduquer les éducateurs : le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** pourrait offrir une présentation lors des journées de développement professionnel, en collaboration avec des enseignants d'arts et des personnes de diverses communautés culturelles.
- Le **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** pourrait offrir un service quant au partage et à la distribution de protocoles portant sur les relations avec les groupes autochtones, pour les artistes et organisations artistiques qui désirent travailler avec ces communautés.
- Il doit avoir de meilleures ressources pour le partage des informations avec les nouveaux arrivants qui ont une pratique artistique – ils ne savent pas comment accéder aux bulletins d'ArtsLink ou de la Fredericton Arts Alliance, par exemple. Il faut encourager les organisations qui ont ces bulletins de les communiquer à de plus diverses communautés, centres culturels et services d'établissement. Ce serait facile pour le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick d'en faire la coordination et d'envoyer des rappels périodiquement.
- Redéfinir l'excellence artistique (au but d'atteindre une perspective et une acceptation élargie quant aux différentes formes que peut prendre l'art)

Buts à long terme

- Le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick doit faciliter plus d'occasions d'échange avec des milieux de diverses cultures – les gens n'aiment pas travailler dans des environnements qui leurs sont non-familiers, donc ces échanges leur forcent à s'exposer à de différents environnements. Créer des opportunités pour offrir au monde la chance de visiter des nouvelles places c'est également important du côté de leur développement d'un contexte global.

- Travailler avec les communautés pour établir des protocoles pour l'engagement en de diverses activités artistiques et culturelles. De la formation en sensibilisation culturelle est requise. C'est important qu'on enlève la gêne quant à la communication, en particulier en ce qui comprend la langue.
- Enseigner des histoires de diverses cultures dès la jeunesse. Les curriculums des écoles doivent être révisés, et les arts littéraires, la musique, la danse, et les arts visuels doivent y être incorporés de façon qu'on enrichisse et qu'on approfondisse le curriculum.
- Travailler envers une diversification accrue parmi le personnel des institutions pédagogiques, le gouvernement, les organismes artistiques, etc. Les agents communautaires et culturels doivent ainsi être diversifiés.
- Établir des mesures proactives et des incitatifs pour accélérer le processus de diversification. Par exemple, c'est important que le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick et le Ministère de Tourisme, Patrimoine et Culture imitent les critères de diversité du Conseil des arts du Canada pour le financement aux organismes artistiques.
- Une diversité accrue dans les médias populaires, pour que les communautés diverses se voient reflétées; par exemple quand ils écoutent Radio-Canada.
- Redéfinir le mot « égalité », et assurer que les mandats des organisations culturels se changent eux aussi avec la définition.
- Intégrer plus d'événements/activités qui reflètent la nouvelle réalité d'une province diversifiée dans la programmation des bailleurs de fonds et des sociétés culturelles. Changer les lignes directrices pour aider aux organisations avec le changement.

Contexte plus large – au-delà du Conseil des arts du Nouveau-Brunswick

- Encourager plus de collaboration entre les galeries, au NB et au-delà, pour des échanges culturels.
- Répondre de façon active aux mouvements sociaux. Ceci aide à développer l'écosystème et à augmenter le discours critique dans la communauté.
- Faire des suivis aux initiatives mises en place pour assurer que l'élan positif créé par la Commission pour la diversité culturelle du **Conseil des arts du Nouveau-Brunswick** continue.
- Plus de ressources sont nécessaires pour soutenir l'entreprise des arts, ainsi que la production de vidéos portant sur les protocoles autochtones (le format de vidéo est suggéré, pareille que les vidéos du Conseil des arts de l'Ontario).
- Sensibiliser le monde aux différentes formes d'art afin de valider les formes d'expression culturelle différentes.

- Promotion : faire connaître la qualité et la richesse des cultures diverses. Cela aidera à encourager au monde de rester au NB et de développer leur pratique, en particulier quand ils se voient reflétés.
- Célébrer : rechercher des occasions pour présenter des arts de cultures diverses à l'intérieur d'événements publics qui existent déjà.
- Augmenter la visibilité de populations diverses dans les conseils des organisations et des institutions.
- Exploiter les sites non traditionnels et améliorer l'accessibilité aux sites déjà établis (centres culturels et écoles).
- Offrir des incitatifs aux organisations et aux artistes pour se diversifier et collaborer.
- Créer des politiques d'inclusion pour les programmes.
- Capturer la diversité à l'intérieur des bases de données d'organisations – l'énumérer de façon intentionnelle pour que de meilleures stratégies puissent être déterminés pour y encourager d'avantage.
- Créer plus d'occasions de mentorat, de formation, et de stagiaire pour professionnaliser les artistes émergents et les nouveaux-Canadiens dans le secteur des arts et du patrimoine. Cela permettra la diversification des voix dans les institutions culturelles.
- Révision des curriculums dans les écoles.
- Créer des outils pour les artistes émergents et nouveaux-Canadiens afin de leur permettre de naviguer plus facilement les systèmes canadiens et accéder aux ressources disponibles. Au niveau de la programmation, ceci pourrait impliquer les programmes d'arts dans les plus grandes municipalités, une simplification du langage dans les descriptions des programmes, et une actualisation de la façon dont les personnes peuvent soumettre leurs demandes (ex. descriptions de projets par vidéo pour les non-anglophones/francophones et pour les personnes autochtones qui préfèrent s'exprimer par la tradition orale). Les programmes peuvent aussi élargir la définition de l'« excellence artistique » pour comprendre l'« impact culturel » comme critère d'évaluation.

PARTICIPANTS AUX RÉUNIONS

NOM	ORGANISATION
ORGANISATIONS D'ARTS ET CULTURES	
Jean-Pierre Caissie	AAAPNB
Intesar Saeed	Festival des expressions culturelles
Adda Mihailescu	Beaverbrook Art Gallery
Christina Thomson	Beaverbrook Art Gallery
Catherine Gagné	Artiste/ Musicien/ Sistema Moncton
Swan Serna	Artist / Musicien / Sistema Richibucto
Carlos Avila	Artiste / Musicien / Sistema Saint John
Anika Lirette	Artist / Théâtre / Théâtre Alacenne

Marie-Thérèse Landry	Conseil provincial des sociétés culturelles
Julie Whitenect	ArtsLinkNB
ARTISTES PROFESSIONNELS	
Jalianne Li	Artiste / Théâtre/Danse
Dan Xu	Artiste/ Arts visuels
Polina Plakhova	Artiste
Geetha Thurairajah	Artiste / Arts visuels / Sackville
Madeleine Whalen	Artiste / Théâtre
George Paul	Artiste / Aîné, Metepenagiag
ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES	
Christina Dunfield	Animatrice, Exercice des couvertures Kairos, Comité central mennonite du Canada
Flora Sharpe	Miramichi Regional Multicultural Association
Marisa Rojas	Association multiculturelle de Fredericton
Monica Sharma	Société du patrimoine asiatique du Nouveau-Brunswick
Agathe Robichaud	Comité d'accueil, d'intégration et d'établissement des nouveaux arrivants de la Péninsule acadienne (CAIENA-PA).
Jeremias Tecu	Association multiculturelle de Fredericton
Madhu Verma	Société du patrimoine asiatique du Nouveau-Brunswick (Président), Conseil multiculturel du NB (membre du conseil)
Kassim Doumbia	Développement économique et social, Shippagan, NB
ÉDUCATION	
Dr. Ibrahim Ouattara	Prof. Philosophie/Loi, Université de Moncton
Phylomène Zangio	Université de Moncton / activiste pour la communauté noire
BAILLEURS DE FONDS	
Jean-Claude Leblanc	Patrimoine canadien
Stéphanie Brunet-Langis	Patrimoine canadien
Bunthivy Nou	Tourisme, Patrimoine et Culture
Kathryn McCaroll	Sheila Hugh Mackay Foundation
Monique Léger	Conseil des arts du Canada
Christian Mondor	Conseil des arts du Canada
Nadia Khoury	Fondation des arts du Nouveau-Brunswick
PERSONNEL D'ARTSNB	
Joss Richer	Agent de programmes
Kristen Atkins	Agent de programmes
Natalie Sappier	Agente de liaison autochtone
Greg Toole	Relations publiques
Akouline Connell	Directrice générale
Tilly Jackson	Adjointe de direction